

# Evacuation de l'eau Réfection du sol

La qualité du sol est quelquefois négligée. Or, la plupart des sols des bâtiments sont en terre battue. Litières et animaux sont à son contact direct. Parmi les aspects importants, figure l'humidité du sol. Cela passe très souvent par un soin apporté à l'évacuation des eaux extérieures.

## I - Les principaux défauts liés à un sol humide

Le point principal concerne la fermentation des litières. En effet, les fientes des animaux, la chaleur et l'humidité conduisent à un dégagement important d'ammoniac. Dans ces conditions, il faut donc surventiler pour évacuer ce gaz ; à défaut, l'ambiance est dégradée.

L'humidité du sol contribue aussi à son ramollissement, d'où un sol qui se creuse de plus en plus au fur et à mesure des enlèvements de fumier. En bordure de poulailler, cela contribue à provoquer un déchaussement des semelles donc à une fragilisation du

soubassement. Dans le milieu du bâtiment, cela crée des zones creuses et augmente la difficulté du réglage de la hauteur du matériel (alimentation, pipettes).

Dans les cas extrêmes, si l'évacuation des eaux extérieures est mal pensée, cela peut aboutir à des inondations, surtout si le bâtiment est encaissé.

## II - Comment remédier à l'humidité du sol ?

### 1. Évacuation des eaux de pluie

Pour un bâtiment de 1 200 m<sup>2</sup>, une averse de 10 mm correspond à 6 m<sup>3</sup> d'eau qui tombent de chaque côté du poulailler.

#### 1.1. Les pentes

Bien souvent, il faut recalibrer la pente à partir de la "goutte d'eau". Sinon, l'eau s'infiltre dans le sol à proximité du poulailler et les litières sont très humides sur le pourtour.

#### 1.2. Fossés - drains

Dans certains cas, il peut être indispensable de prévoir un fossé ou un drain pour récupérer ces eaux de pluie. Il faut veiller à l'évacuation de ce fossé ou de ce drain et se souvenir qu'un fossé trop proche du bâtiment peut être nuisible aux semelles et aux fondations.

#### 1.3. Caniveaux

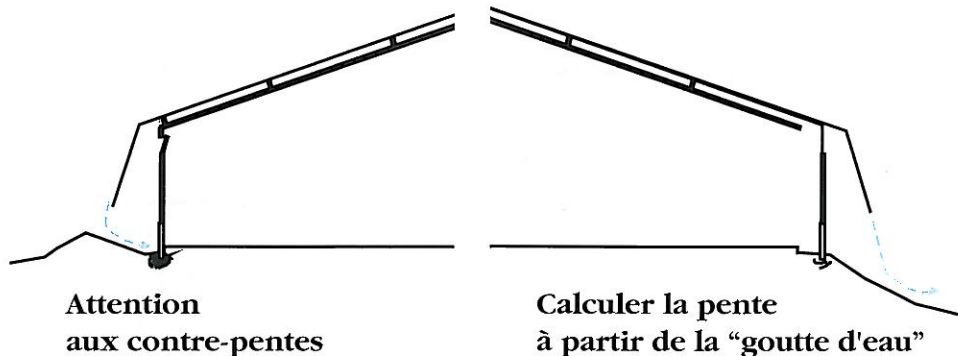
Certains éleveurs, pour des raisons de facilité d'entretien notamment, préfèrent opter pour des caniveaux qui seront soit faits par eux-mêmes, soit préfabriqués. Là aussi, il faut penser à l'évacuation terminale. Les dalles de silos, les quais peuvent constituer des obstacles à moins d'avoir prévu des buses.

Le coût est de l'ordre de 5 à 15 F/m<sup>2</sup>.

#### 1.4. Gouttières

La pose de gouttières peut aussi être une solution très convenable pour récupérer les eaux de pluie. Mais, les gouttières pour être efficaces et durables, doivent avoir une pente régulière qu'il est impossible de respecter sur une grande longueur.

On estime qu'il faut une descente

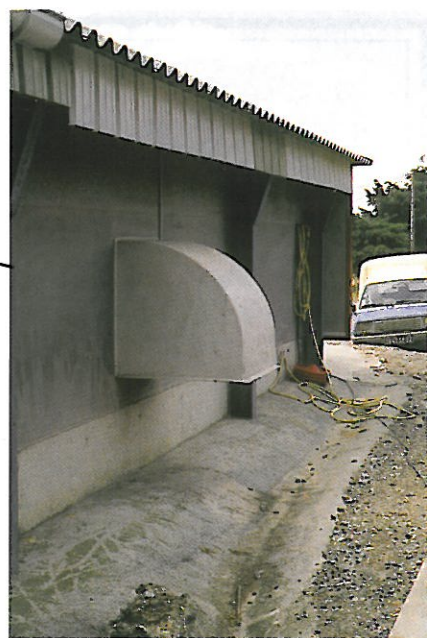


Attention  
aux contre-pentes

Calculer la pente  
à partir de la "goutte d'eau"



La mise en place  
d'un drainage péri-  
phérique permet de  
limiter les remon-  
tées d'humidité dans  
le bâtiment.



Un caniveau bétonné jusqu'au sou-  
bassement avec une pente suffisante  
assure une évacuation des eaux plu-  
viales.

d'eau au moins tous les 20 m. Cela crée un surcoût, d'autant qu'il faut prévoir une évacuation à chaque descente (buse, drain...). Cette technique est la plus onéreuse (10 à 15 F/m<sup>2</sup>).

## ■ 2. Évacuation des eaux périphériques

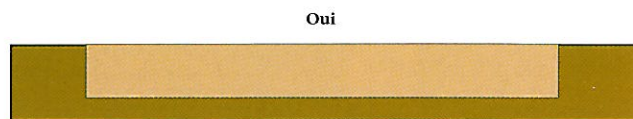
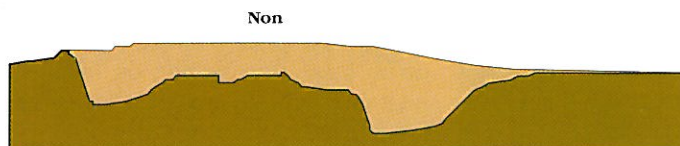
Il faut penser bien sûr à évacuer les eaux des parcelles périphériques au

bâtiment. La plupart du temps, cela passe par la confection de grands fossés à ciel ouvert. Les parois de ces fossés devront respecter une pente maximum (45 degrés) sous peine d'éboulement rapide. Là encore, selon la topographie des lieux, il faudra établir un plan général d'évacuation des eaux. Parfois, un captage des sources peut s'avérer nécessaire.

## ■ 3. Réfection du sol intérieur

Il peut s'avérer indispensable dans certains cas de refaire totalement ou partiellement le sol d'un poulailler. Le coût sera compris entre 20 et 25 F/m<sup>2</sup>.

Dans le cas de réfection partielle, il ne faut pas se contenter de boucher les trous, mais entailler le sol pour faire une réparation durable.



Dans le cas de réfection complète, il est nécessaire de :

- labourer le sol existant ou passer le rotovator,
- ragréer avec du déchet de carrière puis avec un mélange de terre et de chaux (1 t/1000 m<sup>2</sup>),
- humecter, damer.

Si la hauteur du bâtiment le permet, on cherchera à remonter le sol intérieur à un niveau supérieur au sol extérieur.

## III - Est-il intéressant de bétonner le sol ?

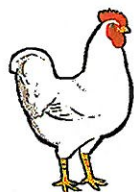
Certains éleveurs, pour des raisons de facilité de nettoyage, bétonnent les sols de leur bâtiment. Pour cela, il faut respecter un certain nombre de conditions :

- sol existant sain et si possible isolant,
- épaisseur suffisante,
- prévoir impérativement des joints de dilatation,
- prévoir une finition de surface.

Au total, cela représente un investissement non négligeable (de 70 à 100 F HT/m<sup>2</sup>), sans que l'on puisse en attendre un retour en terme d'amélioration de marges.

Si l'on décide cependant de cimenter le sol de son bâtiment, en termes de conduite d'élevage plusieurs précautions doivent être prises :

- préchauffer la dalle suffisamment longtemps à l'avance,
- mettre très peu de litière au démarrage (de 800 g/m<sup>2</sup> à 1 kg/m<sup>2</sup> en poulet),
- très bien gérer la ventilation,
- faire la chasse aux fuites d'eau (s'équiper d'une alarme au niveau du compteur d'eau).



Tél. 02 38 85 37 25

**S.I.M.E.C.**

**Matériel d'élevage**

Les Bords du Canal  
45120 CHALETTE S/ LOING

Email : simec@xernet.com



Fax 02 38 89 07 26

*20 années d'expérience à votre service  
Un choix de grandes marques à votre disposition  
Bâtiment neuf et rénovation*